

# Une aussi longue absence



CINÉMA

Je ne suis pas assez avverti des choses de la littérature et du théâtre pour découvrir la signification profonde du symbole de l'amnésie quand il est exploité dans l'art. Cependant c'est là un thème permanent.

Pour Jean Anouilh, son voyageur sans bagage rejette son passé pour rester pur de toute souillure.

Siegfried de Giroudoux le rejette parce qu'il ne résoud pas le problème des antagonismes en lui.

"Dans l'un et l'autre cas cependant, l'amnésie se trouve en face de l'amour. Et dans le film d'Henri Colpi, il n'y a que cela mais qui est grandiose et bouleversant : l'appel déchirant d'une femme certaine d'avoir reconnu son mari et la

fuite involontaire et inconsciente de celui-ci.

Avec une délicatesse rarement atteinte au cinéma, Alida Valli va supplier celui qu'elle a reconnu, grâce à mille stratagèmes délicatement féminins, de se rendre à l'évidence : « il est aimé ». Pour quel motif celui-ci se refuse-t-il tout au long du film ? Simplement parce qu'il ne se souvient pas. C'est la thèse du film, l'aspect extérieur, mais en profondeur ? au delà ?

Au delà je pense qu'il faut voir développé dans ce film le thème de la difficulté de la rencontre, de la souffrance très grande qui naît dans chaque cœur humain et de l'impossibilité sur la terre de satisfaire pleinement ce besoin de transparence et de commu-

nion. La femme, plus généreuse, plus intuitive accepte plus vite son amour, l'homme presque inconsciemment résiste.

Pourquoi ?

Certaines critiques ont craint que les spectateurs ne s'ennuient un peu au rythme lent de cette méditation sur l'amour humain. Il n'y a pas de danger ; aussi jamais ne pourra-t-on recommander assez à ceux qui s'aiment de voir ensemble ce merveilleux chef-d'œuvre.

A la condition toutefois de se laisser prendre au drame poignant de ces deux cœurs qui se cherchent sans se trouver.

A la condition aussi de se souvenir que l'amour humain aussi est racheté par

le Seigneur et que cette aussi longue absence de l'être aimé ne se résoud que dans la rencontre à deux dans le Christ. C'est une autre affaire.

Un art qui est capable de traiter ainsi de tels sujets est vraiment un grand art... Les artistes capables de jouer de tels rôles de cette façon sont de très grands artistes... Et... les critiques capables de donner à une telle œuvre le grand prix du festival de Cannes et le prix Louis Delluc 1961 ont beaucoup de goût. A tous, nous disons merci pour une si belle œuvre.

Et que les hommes n'attendent pas l'hiver... pour goûter cet amour sans quoi l. vie n'est rien. Qu'ils apprennent à s'unir à lui quand il leur est offert.

## La famille et la télé...

« Le Monde » a publié le **compte-rendu du rapport de l'Ecole des Parents traitant de l'influence de la télévision sur la cellule familiale. Il nous a semblé très intéressant de vous en livrer les résultats qui doivent nous faire davantage réfléchir encore nous parents chrétiens.**

● 50 % des personnes interrogées avouent regarder autant la télévision après plusieurs mois ou même plusieurs années qu'au lendemain de l'acquisition d'un récepteur ;

● 80 % des familles déclarent aller de trois à dix fois moins au cinéma ;

● 70 % des adultes prétendent lire autant d'ouvrages qu'auparavant ; 30 % avouent en lire moins à noter, en revanche, que des émissions comme « Lectures pour tous » influencent favorablement l'orientation du choix des livres, au détriment de la « littérature du cœur » ;

mille ne lisent plus aucun journal et se contentent des émissions d'informations de la T.V. ;

● A la question : « Pourquoi avez-vous acheté un récepteur de télévision ? » un tiers des parents déclarent avoir simplement voulu « combler les temps vides » ; un autre tiers cherchent à concilier les avantages d'une source de distractions avec l'économie réalisée en ne quittant plus le domicile familial ; le reste semble « avoir été mû par une désir de culture, d'information, d'éveil de l'esprit des enfants » en même temps que par un souci de regroupement de la famille ;

● A deux exceptions

près, les émissions ne suscitent pas d'échanges intellectuels entre membres d'une même famille ; tout au plus les conversations portent-elles sur les acteurs, la mise en scène ou la réponse à un jeu.

On retiendra enfin cette impression ressentie par tous les enquêteurs sur le pouvoir de la télévision :

« L'impossibilité dans laquelle semblent la plupart des téléspectateurs d'échapper à son emprise ; quels que soient leur degré intellectuel, leur niveau social, leur âge, tous les téléspectateurs interrogés avouent devant ces incarnations magiques abandonner 80 % de leur sens critique. »

Les statistiques sont éloquentes et principalement la conclusion. Les conséquences d'une telle attitude sont graves mais surtout pour ce qui concerne les

enfants. Je ne pense pas tellement en écrivant ceci aux fameuses émissions « au petit carré blanc » et à tous les problèmes que cela pose de les interdire aux enfants alors que les parents restent eux-mêmes devant le petit écran. Mais bien plutôt à l'importance du dialogue avec les enfants sur ce que nous leur permettons de voir.

J'ai eu l'occasion, a plusieurs reprises, de discuter avec des jeunes de 12-15 ans sur telle ou telle émission, et cela m'a révélé un monde de questions auxquelles nous n'aurions sûrement pas pensé et que se posent nos jeunes.

La télé est une fenêtre grande ouverte sur la vie. C'est un devoir pour les parents de se rendre compte de la réaction des enfants qui peut être tout à fait différente de ce qu'on imagine.